

57 - Pratiquer la langue dans le monde réel

Objectif : Donner des orientations sur la manière de compléter l'accompagnement linguistique dispensé en classe par des séances pratiques dans le monde réel.

Dans la plupart des contextes, les réfugiés qui suivent un accompagnement linguistique souhaitent pouvoir utiliser la langue et communiquer à des fins concrètes dans le monde réel (ils *s'attendent* même à pouvoir le faire). C'est tout particulièrement le cas pour ceux qui ont atteint leur destination finale et espèrent obtenir une autorisation de séjourner dans le pays concerné. Il est donc logique que vous essayiez de les aider à passer de l'entraînement en salle de classe (fondé sur les « scénarios ») à la pratique dans le monde réel, en leur proposant des sorties, par exemple.

Choisir une destination

Avec vos apprenants, établissez une liste de lieux intéressants en consultant des cartes des environs, des journaux locaux ou des sites internet. Il existe de nombreuses destinations potentielles, comme :

- un centre commercial, un supermarché ou un simple magasin ;
- un centre d'accueil pour visiteurs ou un centre d'information pour touristes ;
- une bibliothèque, un bureau de poste, une banque, etc. (voir les Outils n°48 – « *Trouver son chemin en ville : la médiathèque locale* » et n°52 – « *Utiliser des services postaux et bancaires* ») ;
- une gare ferroviaire ou routière ;
- un parc ou un square où vous pourrez rencontrer des promeneurs, qui, a priori, auront un peu de temps à vous consacrer ;
- un terrain de sport ou une aire de jeu ;
- un café ;
- un musée ou une galerie ;
- d'autres structures ou lieux mentionnés par les réfugiés.

Au moment de décider de la destination, posez-vous les questions suivantes :

- Est-ce loin ? Peut-on y aller à pied ou faudra-t-il emprunter les transports en commun ?
- Les réfugiés ont-ils les moyens de prendre les transports en commun (ou de se rendre dans un café) ?
- Quelles occasions auront-ils de pratiquer la langue sur le lieu où vous comptez les emmener ? Par exemple, dans un supermarché, auront-ils l'occasion de parler à quelqu'un ?
- Dans quelle mesure cette expérience sera-t-elle utile pour leur vie actuelle ou future ?
- Dans quelle mesure sera-t-elle intéressante pour eux ? N'oubliez pas qu'ils peuvent avoir eux-mêmes des idées sur ce qu'ils aimeraient faire avec votre aide « dans le monde réel ».

Préparer la sortie

- Planifiez la sortie ensemble. C'est là une bonne occasion d'utiliser la langue cible pour la communication « réelle ».

- Regardez ensemble une carte des environs (en version papier ou sur internet – voir l'Outil n°42 - « *Utiliser des applications comme Google Maps* »). Estimez la distance et le temps de trajet à pied. Si nécessaire, étudiez les itinéraires et horaires des transports en commun.
- Ayez une idée claire du vocabulaire et des expressions dont les réfugiés auront concrètement besoin pendant le trajet et sur place. Si cette expérience d'apprentissage dans les conditions réelles peut être reliée à une pratique préalable en classe dans le cadre de l'un des « scénarios » (voir la partie « Scénarios pour l'accompagnement linguistique »), elle n'en sera que plus bénéfique. De fait, les activités menées « à l'extérieur » peuvent venir renforcer les compétences acquises pendant les séances avec vous.
- Si, pour les activités que vous envisagez, les réfugiés ont besoin d'acquérir des mots nouveaux ou des expressions nouvelles, il faudra qu'ils s'exercent à les pratiquer au préalable. Par exemple, si vous prévoyez de leur faire poser des questions, ils doivent être en mesure de comprendre les réponses possibles. Il faudra également qu'ils sachent demander poliment à des inconnus de parler plus lentement ou de répéter ce qu'ils viennent de dire (voir les exemples ci-dessous).
- Les réfugiés peuvent aussi avoir besoin d'orientations sur la façon d'approcher les gens ou de réagir si quelqu'un refuse de leur répondre, ou sur le langage corporel à utiliser, par exemple.
- Il faut qu'ils sachent demander l'autorisation de prendre des photos, d'enregistrer leurs échanges, de prendre des prospectus, etc. (Apprenez-leur à poser des questions du type « *Puis-je... ?* »).
- Assurez-vous qu'ils savent parfaitement où vous les emmenez en leur posant plusieurs fois des questions sur la manière de se rendre à cet endroit et sur la nature de ce dernier. Par exemple, ont-ils bien compris le fonctionnement des bibliothèques dans le pays d'accueil?

(Voir aussi l'Outil n°56 – « *Planifier les activités d'accompagnement linguistique au niveau local* »).

Ressources utiles : cartes imprimées ou plans dessinés à la main, photos de la destination, téléphones portables équipés d'un appareil photo et d'un enregistreur (assurez-vous que les réfugiés ont bien compris qu'avant d'utiliser leurs appareils, ils doivent demander à leurs interlocuteurs l'autorisation d'enregistrer ou de filmer leurs échanges).

Précautions

- Vérifiez que les réfugiés ont l'autorisation de quitter leur lieu d'hébergement (quel qu'il soit) et de se rendre là où vous comptez les emmener. Assurez-vous également qu'ils ont bien compris l'objectif de la sortie et la nature du lieu où vous allez.
- Prévoyez suffisamment de temps pour vous rendre sur place, mener les activités prévues et revenir.
- Vérifiez que tous ont compris et accepté le lieu et l'heure du rendez-vous.
- Soyez prévoyant(e) : échangez vos numéros de téléphone pour le cas où quelqu'un se perdrait, convenez d'un deuxième point de rendez-vous pour les éventuels retardataires, etc.
- Il peut être souhaitable de prévenir les responsables du lieu où vous vous rendez (une banque, un magasin, une bibliothèque...) que vous comptez venir avec un groupe de réfugiés.

Après la sortie

- Échangez les photos que les réfugiés auront prises et autres objets éventuellement collectés pendant la sortie. Invitez-les à se poser mutuellement des questions sur ces différents éléments.
- Notez les informations nouvelles identifiées par les réfugiés concernant les habitudes et la culture du pays d'accueil, et la façon dont les gens se comportent.



- Relevez les éléments de langue utilisés ou entendus pendant la sortie. Si vous ou des membres du groupe avez effectué des enregistrements audio ou vidéo, écoutez/regardez-les ensemble, puis discutez-en.
- Certains réfugiés auront peut-être réuni des documents écrits (des brochures par exemple), dont certaines parties pourront servir d'exercices de lecture.
- À partir des images et autres éléments collectés par les réfugiés, créez ensemble un projet d'affiche, de *scrapbook* ou de post sur les réseaux sociaux. Aidez vos apprenants à choisir des titres et à rédiger de brèves descriptions dans la langue cible.
- Si vous avez la possibilité d'organiser régulièrement de telles sorties, envisagez de demander aux réfugiés de tenir un journal personnel de leurs excursions.

Activités « à l'extérieur » – exemples

Café ou pique-nique linguistique

Objectif : donner aux réfugiés l'occasion de parler librement dans la nouvelle langue, ou dans toute autre langue, et de faire connaissance avec leurs pairs.

N.B. : N'avez pas la sortie sur la seule langue cible. Peu importe la ou les langue(s) qu'utilisent les réfugiés. L'essentiel est qu'ils communiquent et se comprennent.

Organisation : Organisez un café linguistique dans un espace différent du lieu où se déroulent habituellement vos séances. Si le temps le permet, vous pouvez organiser un pique-nique en plein air (dans un parc, par exemple). L'idéal est que chacun apporte quelque chose à manger ou à boire. Cependant, certains participants ne seront pas en mesure de le faire pour des raisons financières ; d'autres ne pourront ni manger ni boire si c'est la période du Ramadan, par exemple.

Avant l'activité : Vous pouvez enseigner aux réfugiés quelques phrases simples qui les aideront à engager la conversation, comme :

- « *Voulez-vous de l'eau/des cacahuètes/un biscuit ?* » – « *Oh oui, merci ! / Non merci !* »
- « *Auriez-vous une photo de vos enfants (sur votre téléphone) ?* » – « *Oui, là, c'est mon fils.* »
- « *Quel(le) est votre plat/boisson/couleur/saison (...) préféré(e) ?* » ; « *Quel est votre chanteur/acteur/écrivain(...) préféré ?* » – « *Ma boisson préférée est le thé (parce que...)* ».

Pendant l'activité : Il n'est pas nécessaire de suivre un plan spécifique. L'essentiel est que les réfugiés se parlent (en variant les interlocuteurs) et qu'ils s'amusent. Ce moment de partage sera éventuellement l'occasion pour eux – et pour vous ! – d'apprendre quelques mots dans d'autres langues.

Après l'activité : Vous pouvez axer la séance qui suit sur ce que les réfugiés auront appris sur les autres :

- « *D'où vient Yamina ?* » ; « *Quel est son plat préféré ?* », etc.

et sur la prononciation des nouveaux mots et expressions.

Se rendre à l'endroit choisi

Avant la sortie : Proposez aux réfugiés de s'entraîner à pratiquer des expressions simples pour trouver son chemin et se déplacer dans une ville (voir également l'Outil n°56 – « [Planifier les activités d'accompagnement linguistique au niveau local](#) » :



- « Excusez-moi, où se trouve la gare/l'arrêt de bus ? » – « Continuez tout droit, puis tournez à gauche/droite. »
- « Comment faire pour aller à la place du marché ? » – « Prenez un bus qui dessert la Grand Rue. »
- « Bonjour, est-ce que le bureau de Poste est loin d'ici ? » – « Il y en a pour 10 minutes à pied environ. »
- « Excusez-moi, est-ce que ce bus s'arrête à la gare ? »
- « Où puis-je acheter un ticket de bus ? » ; « Combien coûte un ticket aller-retour ? » ; etc.

Dans la rue : Invitez des réfugiés à demander le chemin vers la destination que vous avez choisie. Suggérez qu'un de leurs pairs les accompagne (une personne qui a plus de difficultés avec la langue, par exemple). Si nécessaire, demandez le chemin vous-même, et vérifiez ensuite si le ou les réfugiés qui vous accompagnent ont bien compris la réponse.

À l'arrêt de bus/tram : Demandez à un ou deux réfugié(s) de trouver comment on fait pour acheter des tickets, combien ça coûte, etc., et/ou quel est le bus/tram qui dessert votre destination, combien de temps dure le trajet, etc.

Une fois à destination : Demandez aux réfugiés de trouver la pharmacie / la banque / la librairie (...) la plus proche.

- « Excusez-moi, y a-t-il une pharmacie près d'ici ? » – « Oui, juste au coin de la rue. »
- « Bonjour ! Où se trouve la banque la plus proche, s'il vous plaît ? » – « Remontez la rue. C'est sur votre gauche, à côté de l'église. » ; etc.

Après la sortie : Répondez aux questions que les réfugiées pourraient avoir sur les réponses qu'ils n'ont pas comprises (cette tâche sera plus facile s'ils ont enregistré leurs échanges – avec l'autorisation préalable de leurs interlocuteurs).

Faire des achats

Choisissez un lieu où il est probable que les réfugiés auront besoin d'utiliser la langue cible, comme une pharmacie, une librairie ou un magasin de vêtements.

Avant la sortie : Enseignez-leur du vocabulaire correspondant au commerce choisi (en l'occurrence, une pharmacie) :

- « Bonjour. J'ai mal à la tête/au ventre/au dos, etc. » ;
- « Je voudrais des antalgiques/des médicaments,... » ;
- « Combien ça coûte ? » ;
- « Je peux en prendre combien par jour ? À quel moment de la journée/À quel intervalle ? », etc.

Invitez les réfugiés à se mettre par deux et à faire un jeu de rôle (l'un joue le client, l'autre, le vendeur).

Sur place : Choisissez un moment de la journée où il n'y a pas trop de monde dans les magasins. Entrez-y en petits groupes (de deux ou trois personnes). Là encore, n'oubliez pas de demander aux vendeurs s'ils acceptent que l'on enregistre les échanges. Rappelez aux réfugiés de leur demander de parler plus lentement ou de répéter leur propos si nécessaire. S'ils ne comprennent vraiment pas, aidez-les.

Après la sortie : Invitez les réfugiés à expliquer ce qu'ils ont demandé aux vendeurs et les réponses qu'ils ont reçues. Incitez-les à utiliser de nouveaux mots de vocabulaire si possible.